

UN LIVRE DÉCOUVERTE AB



HISTOIRES DU SOIR POUR
BÉBÉS EFFÉMINÉS

VOLUME 2

CHRISTINE KRINGLE

Histoires du soir pour bébés efféminés

Volume 2

par

Christine Kringle

Première publication : 2020 Droits d'auteur © Christine Kringle
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Histoires du soir pour bébés sissy (Vol. 2)

Auteure : Christine Kringle

Rédacteur en chef : Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2020

www.abdiscovery.com.au

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Contenu

~ Variations expérimentales – (partie 2) ~	5
~ Thérapie personnalisée ~	34
~ La chambre de grand-mère ~	60
~ Objectif : A ~	93
~ Conséquences accidentelles ~	145

~ Variations expérimentales – (partie 2) ~ *Bethany a deux mamans*



Cette histoire fait suite à la première partie du premier volume de cette série. Bien qu'il soit préférable de lire la première histoire au préalable, celle-ci peut se lire indépendamment et constitue une merveilleuse histoire du soir pour les tout-petits !

Stacy James n'était pas une femme comme les autres dans sa quarantaine. Riche, influente et ambitieuse, elle avait bâti sa propre entreprise à partir de rien avant même d'avoir trente ans. Son succès fut tel qu'il attira l'attention d'un banquier d'affaires du nom de Raymond James. Lorsqu'il lui proposa de lui vendre son entreprise, elle lui fit comprendre qu'il aurait plus de chances de l'épouser que de lui prendre son affaire. Elle tint parole, car lorsque Raymond se révéla incapable de la lui arracher, il s'intéressa effectivement à elle. Il n'était pas habitué à l'échec, surtout dans le monde des affaires, mais Stacy était une femme différente de toutes celles qu'il avait rencontrées jusqu'alors. Quelques mois plus tard, ils se mariaient.

Ray était plus riche que certains petits pays. Il avait hérité d'une somme colossale de son père, mais il refusait que cela le définisse. Alors, il travaillait dur pour faire fructifier cet héritage. Il

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

voulait qu'on le reconnaisse pour *lui*, et pas seulement pour la fortune de son père. Il était fier de ses réussites, mais ce n'est qu'après sa rencontre avec Stacy qu'il a vraiment commencé à vivre. La nourriture, les voyages, tout était plus agréable à ses côtés.

Stacy ressentait la même chose. Avant de rencontrer Ray, son entreprise était sa seule passion. Issue d'un milieu modeste, elle avait appris de ses parents la valeur du travail et était déterminée à réussir. Ray était une âme sœur, et elle n'avait jamais été aussi heureuse jusqu'au jour où il est mort subitement dans un accident d'escalade.

Après la mort de Ray, Stacy sombra dans une profonde dépression. La vie, et même son entreprise, avaient perdu tout leur sens. Elle errait souvent dans les couloirs de sa propriété, rongée par le regret de ce qu'elle avait perdu. Mais son plus grand regret était de n'avoir jamais eu d'enfants avec Ray. C'est ce regret qui la poussa à reprendre goût à la vie. Elle n'aurait peut-être pas d'enfants, mais elle pouvait utiliser l'immense fortune héritée de Ray pour améliorer le sort des enfants d'autrui.

C'est animée de cette nouvelle passion qu'elle entreprit de créer des fondations pour financer la recherche et des œuvres caritatives afin d'améliorer le sort d'autrui. C'est par le biais de l'une de ces fondations qu'elle finança le projet de recherche du Dr Andrea Michaels et ses travaux sur l'hypnose. Elle écouta avec un vif intérêt le récit du Dr Michaels concernant un accident survenu à l'un de ses sujets d'expérience, qui avait plongé le garçon dans un état infantile et l'avait confié aux soins d'une amie.

« Bien sûr. Bien sûr, docteur », avait-elle répondu lorsqu'on lui avait demandé de l'aide. « Tout ce dont vous avez besoin. Comme vous le savez, l'argent n'est pas un problème pour moi. Je vais immédiatement consulter mes avocats et veiller à ce que cette jeune femme soit justement indemnisée pour ses efforts. En attendant,

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

pourriez-vous m'en dire plus sur ce bébé que vous avez conçu ? »

Le Dr Michaels expliqua la situation en détail et, une fois son exposé terminé, Stacy fut convaincue qu'elle devait s'en occuper directement. Elle rassembla toutes les informations que le médecin possédait sur le garçon et sa petite amie, annonça qu'elle enverrait une voiture les chercher et demanda au médecin s'ils accepteraient de venir chez elle afin qu'elle puisse les rencontrer et s'excuser en personne. Le Dr Michaels transmit le message et confirma que la jeune fille avait indiqué que ce n'était pas nécessaire, mais qu'elle se déplacerait si Mme James le jugeait important.

Lorsque la voiture revint avec les deux jeunes de vingt ans à bord, Stacy se tenait sur le seuil. C'était assez surprenant de voir la jeune femme tenir le garçon par la main tandis qu'il la suivait d'un pas nonchalant.

« Bonjour, je suis Stacy James. Vous devez être Melody, et celui qui est juste derrière vous doit être Malcolm. Enchantée de faire votre connaissance. »

Mel était impressionnée par la taille de la propriété. « Euh, oui. Je suis Melody et voici Malcolm ou Bethany. J'essaie encore de comprendre. »

« Bethany ? Je crains de ne pas comprendre », a commenté Stacy. « Tu veux dire que ce garçon est en réalité une fille ? » Elle était surprise par cette révélation.

« Je ne sais pas exactement », répondit Mel. « Il semble adopter des comportements plus féminins, alors oui, c'est un peu une fille, je suppose. Le Dr Michaels a dit qu'elle travaillerait là-dessus avec lui. »

Stacy a poursuivi : « Depuis combien de temps êtes-vous ensemble ? »

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

Mel était surprise. « Ensemble ? Moi et Mal ? Oh, ce n'est pas ça. J'ai déjà un petit ami. C'est en fait le meilleur ami de Mal. Mal et moi, on se connaît depuis des années, c'est tout. »

« Encore une fois, je suis perdue. » Stacy avait du mal à comprendre la situation. « Je croyais que le Dr Michaels avait dit que vous aviez accepté de vous occuper de Malcolm, euh, Bethany, pendant qu'elle essayait de régler le problème. »

« Oh oui, je l'ai fait », répondit Mel.

« C'est vraiment trop ! » s'exclama Stacy. « Pourquoi n'entrez-vous pas toutes les deux ? On pourrait se détendre pendant que j'essaie de me remettre à jour. »

Stacy les conduisit dans un grand salon bien meublé et fit asseoir Mel. Bethany semblait plus intéressée à ramper par terre, on la laissa donc faire pendant que les deux femmes discutaient.

« Alors, ce n'est même pas ton petit ami, et pourtant tu es prête à t'engager autant envers lui ? C'est tout simplement extraordinaire, ma chère. Quelle jeune femme remarquable tu es ! C'est encourageant de trouver quelqu'un de ton âge prêt à faire preuve d'autant d'amour et d'attention envers un autre être humain. »

« Oh, je ne sais pas tout ça », dit Mel. « Mais il a besoin de moi, et je ne laisserai jamais sa belle-mère lui faire du mal. Dieu seul sait ce que cette femme pourrait lui faire. Avant de devenir Bethany, Mal était un garçon adorable. Il ne mérite pas d'être laissé entre les mains d'une personne pareille. »

« Je vois. Vous tenez vraiment à lui. Peut-être pas de façon romantique, mais il est spécial pour vous, et vous ressentez un besoin viscéral de le protéger. C'est l'instinct maternel à son apogée, si vous me permettez l'expression. »

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

Stacy comprenait désormais mieux la situation et éprouvait une grande admiration pour cette jeune femme prête à tant sacrifier pour un ami, simplement parce qu'il était vulnérable.

Elle regarda Mel et commença à réfléchir à l'impact que tout cela aurait sur sa vie. Était-elle consciente des difficultés qu'elle devrait affronter ? Tout cela était si nouveau que Stacy sentit qu'il valait mieux creuser la question pour savoir exactement ce que Mel attendait d'elle.

« Et toi, alors ? Ton petit ami, ta famille. Te soutiendront-ils dans ta décision ? »

« Honnêtement, je ne sais pas », répondit Mel, le visage un peu déconfit. « Tout ça est si nouveau, mais honnêtement, probablement pas. Je m'attends à ce que Jimmy, mon petit ami, pique une crise tout de suite, et quand mes parents apprendront que j'abandonne l'école... »

Stacy l'interrompit. « Oh oh oh, abandonner l'école ? Mais pourquoi diable ferais-tu une chose pareille ? »

« Je n'aurai pas le choix », répondit Mel. « Comment pourrais-je m'occuper d'une gamine de vingt ans si je suis en cours ? »

« Eh bien, vous allez recevoir de l'aide, voilà comment. » Stacy était très rassurante. « Je ne sais pas si le Dr Michaels vous en a parlé, mais je vais créer un fonds de plusieurs millions de dollars pour que vous puissiez superviser les soins de votre amie. Vous aurez toutes les ressources nécessaires pour vous occuper d'elle tout en poursuivant vos études. Je tiens à ce que vous sachiez combien j'admire votre volonté de tout faire pour votre amie, mais je ne vous laisserai pas aller aussi loin. Nous veillerons à ce que Bethany soit bien soignée *et* que vous puissiez réaliser vos rêves en même temps. D'ailleurs, je vous propose de loger dans cette maison, si vous le souhaitez. Je suis là toute la journée et il y a suffisamment

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

de personnel pour s'occuper de Bethany. Il y a largement assez de chambres pour vous accueillir, et nous pourrions même transformer une des chambres en chambre de bébé si vous le désirez. »

« Oh, vous n'avez pas besoin de vous donner tout ce mal », répondit Mel.

« Il n'y a absolument aucun problème », insista Stacy. « Au contraire, vous me rendriez service. Je me sens un peu seule ici depuis le décès de mon mari. Ce serait agréable de partager cet endroit avec quelqu'un. De plus, j'ai toujours rêvé d'un bébé, alors j'adorerais avoir l'occasion de vous aider à vous occuper du vôtre. »

« Waouh ! Enfin, oui, si on ne les dérange pas. Ça a l'air super. » Mel jeta un coup d'œil à Bethany qui rampait sur le sol. « Qu'en dis-tu, Bethany ? Devrions-nous accepter la généreuse proposition de Mme James ? »

Le bébé se retourna vers Mel, se pencha en arrière et tapota le sol avec ses mains en disant : « Gaa Gaa Goo Goo Goo. »

Mel regarda Stacy et sourit. « Je crois que c'était un oui. C'est vraiment très gentil de votre part. Nous essaierons de ne pas vous gêner. »

« Parfait », répondit Stacy. « Pourriez-vous aller chercher vos affaires ? Je m'occuperai de Bethany pendant votre absence. S'il vous manque quoi que ce soit, pour vous ou pour Bethany, n'hésitez pas à me le dire et nous ferons en sorte que vous l'obteniez. Je souhaite que vous vous sentiez toutes les deux comme chez vous. »

Stacy sentit une douce excitation l'envahir. Elle n'avait jamais envisagé de fonder une famille de cette façon, mais tout se déroulait si naturellement qu'elle se permit d'espérer. Bethany n'était peut-être pas l'enfant qu'elle avait imaginé, mais d'après ce que Melody lui avait dit, elle ne pouvait concevoir d'enfant ayant davantage

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

besoin d'elle, et c'était là, pour elle, l'essence même de la maternité.

Au moment où Mel partait, Bethany commença à s'agiter. Elle se trouvait dans un nouvel endroit, avec de nouvelles personnes, et le seul visage rassurant et familier qu'elle connaissait la quittait. Elle réagit donc comme n'importe quel autre bébé : elle se mit à pleurer.

« Oh là là », dit Stacy. « Je ne m'y attendais pas. »

Elle s'approcha du bébé et tenta de le réconforter, mais sans grand succès. Désespérée, elle appela son chauffeur et lui demanda de passer Mel.

« Je suis désolée de vous déranger si peu de temps après votre départ, ma chère, mais Bethany pleure et je n'arrive pas à la calmer. »

« Oh oui », dit Mel, « j'avais le même problème avec elle au début. »

« Super », dit Stacy. « Qu'as-tu fait pour la calmer ? »

« Eh bien, » répondit Mel, « c'est un peu gênant à admettre, mais je l'ai laissée téter mes seins. Je sais que ça paraît bizarre, mais ça a marché, en tout cas pour moi. Je suis vraiment désolée. »

Stacy prit une profonde inspiration : « Ne sois pas bête, Melody. Tu m'as donné la réponse que je cherchais. J'ai dit que je voulais aider, et si c'est comme ça que je peux le faire, alors c'est comme ça que je le ferai. On se revoit à ton retour. »

Stacy regarda le bébé qui pleurait, assis sur le sol, et réfléchit à ses options, qui se limitaient à laisser le bébé pleurer ou à prendre un sein et à essayer de le réconforter.

« Ce n'est pas vraiment un choix, n'est-ce pas, Bethany ? »

Elle conduisit le bébé jusqu'au canapé, puis l'aida à s'y

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

installer. Stacy prit place à une extrémité et essaya ensuite de positionner Bethany de manière à ce qu'elle puisse atteindre confortablement ses seins.

Une fois ses préparatifs terminés, elle regarda la petite fille et dit : « Il est temps d'agir », puis elle libéra un sein de son chemisier. Elle guida la bouche de Bethany vers son mamelon, et la petite fille s'y agrippa et commença à téter avec enthousiasme.

Stacy fut légèrement surprise par la réaction du bébé, mais une fois habituée, elle se rassit, commença à caresser ses cheveux et chanta « *Hush Little Baby* ». Bethany se calma aussitôt après avoir tété, et Stacy trouva ce moment étonnamment agréable. Elle contempla cette petite créature sans défense et ressentit une grande tendresse et beaucoup d'amour pour elle. Elle ne pouvait imaginer la personne que Mel avait décrite comme étant la belle-mère de Mal. Comment pouvait-on ne pas voir la beauté de cet enfant ?

Une des servantes de Stacy entra soudainement dans la pièce et, voyant ce qui se passait, la jeune femme fit demi-tour et tenta de partir, mais Stacy, l'ayant aperçue, lui fit signe. « Ellen, tout va bien ma chérie. Je veux que tu viennes rencontrer la nouvelle venue dans notre maison. »

La jeune femme s'approcha avec une certaine appréhension. « Ellen, voici Bethany. Bethany a mal réagi à une expérience que je financais, et elle et sa maman vont donc rester chez nous quelque temps. Pendant leur séjour, je crains que ce genre de chose ne devienne assez fréquent par ici, et j'aurais donc besoin que tu t'y habitues. Peux-tu faire ça pour moi, Ellen ? »

Ellen baissa les yeux sur le jeune homme qui tétait le sein de son employeuse et hocha la tête d'un air très gêné. Mme James était vraiment une employeuse formidable, et Ellen ne voulait surtout pas risquer de perdre son emploi, mais une chose était sûre : si

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

cette scène devenait courante, il lui faudrait un certain temps pour s'y habituer.

« Souhaitez-vous autre chose, madame ? »

Stacy a ri doucement. « Non Ellen, je crois que je t'en ai assez fait pour le moment. Pourquoi n'irais-tu pas vérifier que les chambres d'amis sont prêtes pour nos invités ? Quant à Bethany et moi, nous essaierons de ne pas te déranger. »

Stacy baissa les yeux vers Bethany et dit : « Quelle drôle de fille, tu ne trouves pas, Bethany ? On dirait qu'elle n'a jamais vu un garçon de vingt ans se prendre pour une petite fille téter le sein de son patron. » Puis elle serra le bébé dans ses bras et songea combien de temps elle pourrait encore profiter de cette heureuse coïncidence tandis que Bethany s'endormait.

À son retour, Mel était visiblement bouleversée. Ses quelques valises furent montées dans sa chambre, mais Stacy était inquiète.

« Qu'est-ce qui ne va pas, ma chère Melody ? »

La jeune fille essuya ses larmes et tenta de minimiser la situation, mais finit par avouer qu'elle avait appelé son petit ami Jimmy pour lui raconter ce qui se passait et que la conversation avait mal tourné. Il avait accusé Mal de faire semblant et avait déclaré que si Mel voulait être avec Mal, elle ne pouvait pas être avec lui. Anéantie, elle essaya de raisonner Jimmy, mais il était inflexible. Si elle ne voulait pas s'engager exclusivement avec lui, elle n'avait qu'à prendre ses affaires et partir. Blessée et perdue, elle ne savait plus quoi faire.

« Oh ma chérie, c'est terrible », dit Stacy pour la consoler. « Que veux-tu faire ? Tu n'es pas obligée de rester chez Bethany, tu sais. Je suis sûre qu'on trouvera un autre logement en attendant que ton amie Mal se remette sur pied. »

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

Mel regarda son amie qui faisait la sieste sur le canapé. « Je sais que vous pouvez, Mme James, mais vous ne devriez pas avoir à le faire. Je ne devrais pas avoir à le faire non plus. Je ne fais rien de mal. Pourquoi Jimmy se comporte-t-il comme un imbécile pareil ? »

« Premièrement, ma chérie, tu vas devoir m'appeler Stacy. Je crains que la situation ne nous permette pas de maintenir ce niveau de formalité. » Stacy passa son bras autour de l'épaule de Mel. « Deuxièmement, la position de ton petit ami est tout à fait compréhensible. » Mel regarda Stacy avec une certaine incrédulité tandis que Stacy poursuivait : « Il me semble qu'il n'est pas rare qu'un jeune enfant soit contrarié par l'arrivée du nouveau bébé. »

Mel a insisté : « Jimmy n'est pas un enfant en bas âge. »

Stacy sourit. « Ma chère Melody, *tous* les hommes sont des bébés, à un degré ou à un autre. Pense à tous les garçons avec qui tu es sortie et à tous les bébés dont tu t'es occupée . Si on fait abstraction de la différence de taille, y a-t-il vraiment une si grande différence entre eux ? »

Mel se mit à rire. « Non, je suppose que non. Peut-être que si je proposais de remettre des couches à Jimmy avec Mal, il serait plus réceptif à la situation. »

Stacy a ri avec elle. « Es-tu sûre d'être prête à avoir des jumeaux ? »

« Je ne sais pas », répondit Mel. « Mais j'ai vraiment envie de changer Jimmy et de le mettre dans un parc pendant deux heures, et si ça ne change rien à son comportement, peut-être qu'il faudra que je lui donne une fessée. »

« Eh bien, c'est toujours une option », répondit Stacy. « Mais pour l'instant, pourquoi ne pas lui laisser un peu de temps pour se calmer ? Après tout, il a été pris au dépourvu. Peut-être qu'il y verra plus clair dans quelques jours. Sinon, je suis sûre que nous

pourrons lui trouver une place à la crèche, si vous le souhaitez. »

Les deux femmes se mirent à rire.

Stacy commença à examiner les maigres provisions que Mel possédait pour le bébé.

« Non, ça ne va pas du tout. *Notre petite chérie* mérite mieux. Je vais appeler le Dr Michaels pour savoir où elle se fournit et voir s'il est possible de faire livrer Bethany en urgence. En attendant, on ferait mieux de chercher sur internet. Je te le promets, Mel, ton amie sera le bébé le plus stylé à avoir jamais mouillé ses couches quand on aura fini avec elle ! »

Elles furent surprises par la quantité et la variété des articles disponibles sur internet pour un bébé à la silhouette féminine. Grâce aux ressources illimitées de Stacy, les deux femmes passèrent le reste de l'après-midi à choisir des vêtements, des jouets et des meubles pour le bébé. Si Mal restait une petite fille pendant encore dix ans, il n'aurait jamais le temps de tout user. Tout ce qu'elles achetaient n'était pas forcément pratique, mais elles s'amusaient tellement que cela ne les arrêtait pas.

Quand Stacy a réalisé l'ampleur des achats effectués, elle a compris qu'il n'y avait qu'une seule solution : abattre le mur de la chambre de bébé et doubler sa superficie. Mel a poussé un cri de joie à la simple évocation de cette idée. C'était le rêve de toutes les petites filles qui imaginaient avoir un enfant, et Stacy allait tout faire pour que ce rêve se réalise pour leur petite Bethany.

Les travaux commencèrent le lendemain et, en moins d'une semaine, comme par magie, une chambre de bébé pour adultes avait surgi à l'emplacement de deux chambres. Les murs étaient peints en blanc et rose pastel, et la pièce était décorée sur le thème des princesses Disney. On y trouvait une moquette blanche moelleuse et de grands placards pour tous les vêtements de

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

Bethany.

Quant aux vêtements, ils ont eux aussi commencé à arriver en masse. Chaque jour, des colis s'accumulaient à la porte. Il y avait des robes, des grenouillères et des salopettes. Des dizaines de couches lavables et d'épingles à couches en forme de canard. Il y avait des culottes en plastique de toutes sortes, mais surtout des culottes Rumba de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il y avait des bonnets, des bavoirs et des chaussons pour bébés.

Il y avait aussi des piles et des piles d'accessoires. Des biberons avec des tétines extra-longues adaptées à la bouche d'un bébé adulte. Des sucettes surdimensionnées dans une gamme vertigineuse de couleurs et de styles, avec des attaches pour les accrocher aux vêtements et éviter que bébé ne les perde. Il y avait des cuillères et des assiettes pour bébé.

Enfin, il y avait les jouets. Il y en avait tellement ! Bethany en aurait eu assez pour occuper toute une maison de bébés. Stacy ne pouvait tout simplement pas imaginer Bethany sans un jouet pour bébé . Il y avait de tout : des anneaux à empiler, des peluches, des blocs de construction, et en quantités et tailles suffisantes pour remplir une pièce.

En voyant le trésor qui s'accumulait dans la chambre du bébé, Mel se tourna vers Stacy et dit : « Je crois que tu as un peu exagéré. »

Stacy a ri : « Oh non, tu ne peux pas me faire porter le chapeau, ma chère Melody. C'est toi qui as choisi trois mobiles différents pour le berceau, si je me souviens bien, sans parler de tout ce qui s'illumine ou joue de la musique pour bébé. »

« D'accord, coupable, plaida Mel. Mais c'est toi qui lui as acheté une quantité incroyable de peluches pour qu'elle joue avec. Si jamais elle tombe dans cette ménagerie, Stacy, il nous faudra une

semaine pour la sortir de là. »

« J'aimerais tellement que les meubles soient déjà là », songea Stacy. « Tu imagines comme ce sera parfait avec le berceau juste là, la table à langer et la poubelle à couches par là, et le parc, oh, comme j'aime ce parc, juste ici. On pourra mettre la chaise haute près de la commode, et quand Malcolm reviendra auprès de toi, Melody, ne sois pas surprise s'il ne veut plus quitter cette chambre. Ce sera le rêve de toutes les petites filles, et je doute qu'un garçon aussi sensible que Malcolm puisse y résister. »

« Eh bien, dit Mel, vous avez insisté pour des meubles sur mesure. C'est magnifique, bien sûr, mais un berceau à baldaquin en métal avec des barreaux tournés, ça prend du temps à fabriquer, sans parler de la peinture personnalisée. Alternier le rose pastel, le jaune, le vert, le bleu et le violet pour les barreaux, avec les poteaux et le cadre blancs, et les embouts dorés au sommet, c'est tout simplement parfait, et la perfection demande du temps. De plus, tout le reste est fabriqué et façonné en chêne, et il faut tout peindre en blanc, puis appliquer les décorations de princesse par-dessus. Qu'ils aient promis de vous livrer la semaine prochaine, c'est un vrai miracle. »

« Je sais, je sais », répondit Stacy. « Mais je veux juste que tout soit parfait pour Bethany. Je suis devenue très possessive envers cette grande petite chérie, et je veux qu'elle soit heureuse ici. D'après ce que tu m'as dit de Malcolm, je pense qu'il le mérite. »

« Stacy », répondit Mel. « Je pense que Mal a beaucoup de chance de t'avoir dans sa vie. En fait, nous avons tous les deux beaucoup de chance. Tu es une véritable bénédiction dans cette situation, et je ne parle pas seulement d'argent. Tu nous as témoigné tellement d'amour et de compréhension, je souhaite simplement que plus de gens soient capables d'aimer autant que toi. »

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

« À propos, » dit Stacy, « comment va votre jeune homme, Jimmy ? A-t-il eu l'occasion de reconsidérer sa position sur toute cette affaire *Bethany* ? »

« Oh, il a eu plein d'occasions », rétorqua Mel. « Il n'en a tout simplement pas saisi une seule. Il s'obstine à dire que c'est soit Mal, soit lui, et il refuse toute discussion. Franchement, je ne comprends pas. Il connaît Mal depuis aussi longtemps que moi, et il sait à quel point il a traversé des moments difficiles. Pourquoi Jimmy ne peut-il pas être un *peu* plus généreux ? À quoi pense-t-il, au juste ? »

Stacy s'approcha et posa une main sur l'épaule de Mel. « Il craint que vous ne vous rapprochiez de Malcolm, j'en suis sûre. »

« C'est absurde », insista Mel. « Je ne lui ferais jamais ça. D'ailleurs, Mal est encore une petite fille, je ne lui ferais pas ça non plus. Ce serait un viol, bon sang ! »

« Eh bien ma chère, commença Stacy. L'intimité ne se résume pas au sexe, n'est-ce pas ? Je t'ai observée avec Bethany, la façon dont tu la berces, la laisses téter, joues avec elle, et même dont tu t'occupes de son petit clitoris pendant que tu la changes. Il y a une intimité indéniable entre vous deux, et je ne parle pas de sexe non plus. Ce serait inutile de le nier, mais il n'y a pas de quoi avoir honte. Tu es une âme aimante et généreuse, Melody, et tu as généreusement accepté de prodiguer cet amour et cette affection à un jeune homme qui en a désespérément besoin en ce moment. Tu peux être très fière de toi, et si ton petit ami ne le voit pas, peut-être qu'il ne te mérite pas. »

« Je ne connais pas Stacy », répondit Mel. « Je veux aider Mal, mais je ne veux pas finir seule non plus. »

Stacy sourit. « Tout d'abord, ma chère, tu ne seras jamais seule. Je n'ai aucun doute : après tout ce que tu as fait pour lui, Malcolm sera toujours là pour toi. Ensuite, j'ai connu un grand

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

amour dans ma vie, et je peux te dire une chose : quand on le rencontre, on réalise à quel point tous les autres étaient futiles et insignifiants en comparaison. Ce qui rendait Ray si spécial, c'est qu'il m'aimait pour ce que j'étais. Je pouvais me montrer vulnérable devant lui et être acceptée telle que j'étais. Il ne m'a jamais jugée ni essayé de me changer, et il n'y a rien de plus séduisant ni de plus réconfortant. »

« Alors dis-moi, Melody, est-ce le genre d'homme qu'est ton Jimmy ? Te voit-il et t'accepte-t-il telle que tu es, sans aucun jugement ? »

C'est à ce moment-là que Bethany se mit à pleurer. Elle s'était réveillée de sa sieste, mouillée et affamée, et avait désespérément besoin de sa maman pour être réconfortée et câlinée. Mel regarda Stacy et dit : « Pour l'instant, je crains qu'il n'y ait qu'un seul garçon qui puisse répondre à ce besoin, et si je ne me trompe pas, il a besoin d'être changé. »

Ils se mirent tous les deux à rire.

Tandis que Mel commençait à rassembler les couches, les épingles, les culottes en plastique, les lingettes et l'huile pour bébé pour changer la couche, elle discuta encore un peu avec sa nouvelle bienfaitrice.

« Stacy, comment fais-tu ? Tu donnes l'impression que tout est si facile. Tu diriges de grandes entreprises, tu contribues à de nombreuses œuvres caritatives, et pourtant tu trouves toujours du temps pour Bethany et moi. Comment est-ce possible ? »

Stacy sourit à la jeune fille. « Ce n'est pas facile, mais je n'ai jamais eu peur du travail. Je vais te confier un petit secret. À ton âge, j'étais tout aussi angoissée par l'avenir. C'est juste qu'avec l'âge et l'expérience, on prend du recul et les choses paraissent moins effrayantes. »

Histoires du soir pour bébés sissy 2

Variations expérimentales 2

« Je vais aussi te dire ceci : le temps que je passe avec toi et Bethany n'est pas une corvée. C'est mon petit plaisir. C'est ce qui me motive quand je dois éplucher des rapports financiers ou des prévisions de croissance. C'est tellement ennuyeux, mais il faut bien le faire, alors je me promets qu'une fois que ce sera terminé, je passerai du temps à discuter avec toi ou à jouer avec Bethany. C'est une vraie source de motivation, je te l'assure. »

Quand les femmes arrivèrent auprès de Bethany, elle hurlait de toutes ses forces. Mel la regarda et s'exclama : « Je sais ce que *tu veux* , alors je suppose que le changement de couche devra attendre. »

Elle s'assit près du bébé, sortit son sein et laissa le nourrisson pleurer et téter. Elle se détendit et commença à apprécier la stimulation que la succion lui procurait. Elle baissa les yeux vers le petit bout de chou et sourit.

« J'aimerais tellement que maman ait du lait pour toi, mon bébé, mais ce n'est malheureusement pas le cas. »

« Pourtant », dit Stacy. « Tu n'as pas *encore de lait pour elle*. »

« De quoi parles-tu ? » demanda Mel.

« Je me suis renseignée, et il semblerait qu'avec une stimulation régulière, on puisse déclencher la lactation, même sans avoir jamais eu d'enfant . Apparemment, la stimulation active un groupe d'hormones qui, à terme, provoque la production de lait. Il paraît aussi que cela peut stimuler la femme, et je ne parle pas d'un point de vue purement intellectuel. »

Mel rougit. « Oui, je m'en doutais un peu. Je pensais que j'étais bizarre, mais tu dis que c'est censé être comme ça ? »

« Oh oui », a déclaré Stacy. « C'est quelque chose que davantage de femmes qui nourrissent leurs bébés au biberon